



Non aux arrestations violentes et abusives de manifestant-e-s !

Un enseignant membre du syndicat SUD Éducation 93 et de l'Union Syndicale Solidaires, a été interpellé alors qu'il quittait le cortège de la manifestation de la Fonction Publique le 22 mai à Paris.

Après avoir tenté de traverser violemment le cortège de l'Union Syndicale Solidaires en gazant et en frappant des syndicalistes, les forces de l'ordre ont continué en arrêtant arbitrairement ce collègue enseignant lors d'un contrôle des sacs à quelques rues du parcours de la manifestation. Celui-ci n'avait sur lui qu'une paire de lunettes de plongée. Dans quelle mesure le port de lunettes de plongée constitue-t-il à présent un délit ?

Dans le même temps, après la manifestation appelée par la fonction publique où les cortèges étudiants et enseignants ont été fortement réprimés. Les CRS s'en sont pris à une centaine de lycéen-ne-s d'Arago, situé dans le 12ème arrondissement : parmi les interpellé-e-s, une soixantaine de personnes, dont des mineurs. La police les a violemment réprimé-e-s (plaqué-e-s au sol, gazé-e-s, enfermés-e-s dans un bus près de 4 heures, sans accès à l'eau, ni aux toilettes). Des méthodes violentes, parfaitement illégales et intolérables.

Après la violence en manifestation, nos camarades subissent une répression inadmissible par la privation de liberté. Le gouvernement tente par tous les moyens, et tout particulièrement la répression, de faire passer en force sa politique et de criminaliser les mouvements sociaux.

SUD Éducation 34 et l'Union Syndicale Solidaires 34 soutiennent d'autant plus les victimes de répression à Paris après avoir été témoins d'agissements similaires des forces de l'ordre à Montpellier (manifestant-e-s matraqué-e-s, traîné-e-s au sol inconscient-e-s, gazé-e-s, interpellé-e-s sans motif, ...). Hier Montpellier, aujourd'hui Paris, à qui le tour ?

Les organisations co-signataires dénoncent les arrestations abusives et exigent la libération immédiate des interpellé-e-s ainsi que la levée de toutes les charges à leur encontre.